

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Pour bâillonner les Turcs du «sancak»

### Les notables qui fournissent des informations aux observateurs sont arrêtés

### Mais les manifestations continuent néanmoins

Le Tan publie les dépêches suivantes :  
Damas, 13. — La terreur règne contre les Turcs, à Reyhaniye. La police, les gendarmes et les miliciens font des perquisitions dans les maisons des Turcs. La population a peur de sortir dans les rues.  
Altuni oglu Abdurrahman, Seihoglu Sirri et Hamit, ont été arrêtés. Plusieurs autres Turcs sont recherchés. Des sévices ont été exercés contre Abdurrahman, pour le contraindre à donner des informations contre les Turcs.

Hama, 13. — Memduh Halif et Ali Memis Bereket, qui furent les interprètes des Turcs à Antakya auprès des observateurs, ont été arrêtés par les Français.  
La seule faute qui leur est imputée consiste dans le fait qu'ils ont rapporté telles quelles aux délégués neutres les doléances de la population.

Lazkiye, 13. — Le lendemain des événements sanglants de Reyhaniye, dans la soirée, l'officier d'information français fit réunir les notables turcs et leur recommanda de ne jamais manifester des sentiments hostiles à la Syrie, quitte dans le cas contraire, à s'attendre à une fin tragique.

Hunus, 13. — Après l'incident de Reyhaniye, les quartiers turcs ont été encerclés par la gendarmerie et les miliciens. Les patrouilles fouillent depuis le 10 janvier, les Turcs, qu'elles rencontrent dans les rues. Des mesures énergiques de répression sont prises.

### Deux poids et deux mesures...

Halep, 13. — Les Arabes qui furent blessés à Reyhaniye reçoivent des soins assidus par les autorités gouvernementales. Aucun secours n'a été accordé, par contre, aux blessés turcs. Les autorités locales se sont même opposées à ce que l'on aille chercher un médecin pour donner des soins à ces blessés, prétendant que le médecin se trouvait auprès de l'officier d'information.

### Mais le courage des Turcs ne se dément pas...

Damas, 13. — Une manifestation monstrueuse eut lieu hier à Antakya de la part des Turcs. Bien que le temps fut neigeux, plus de 20.000 personnes y participèrent. Hommes, femmes et enfants figuraient parmi les manifestants. Même les malades tentèrent à y participer. Les observateurs furent saisis aux cris de «Vive Atatürk !», «Vive l'indépendance !», «Vive le Hatay !»

### Une manifestation truquée...

Halep, 13. — La veille de la manifestation des Turcs, les Arabes en firent une aussi, à Antakya. Comme leur nombre n'était pas suffisant, on obligea les mêmes manifestants à repasser plusieurs fois dans les mêmes rues. Les Arabes furent d'ailleurs recrutés de force dans les villages, afin de participer à la démonstration. Deux mille livres syriennes leur ont été distribuées pour encourager et alimenter leur... enthousiasme !

### Une agression

Hunus, 13. — Le consul d'Angleterre d'Iskenderun a été gravement blessé le samedi, par le frère d'un député du parti des Vatanis. (Nationalistes arabes).

### Leur chauffeur était turc !...

Halep, 13. — Des voyageurs américains d'une auto dont le chauffeur était Turc, ont été dévalisés par des inconnus aux environs de Hacilar, près d'Antakya. Le fait que les auteurs de ce vol furent pas arrêtés alors que l'incident survint dans un endroit aussi pro-

che des postes de police, est digne de remarque.

Lazkiye, 13. — Dans la deuxième dépêche de protestation que la population de Reyhaniye lança le 10 janvier aux observateurs, elle exprime ses regrets de n'avoir pas reçu de réponse à sa dépêche de protestation précédente et souligne les points suivants :

1. — Les autorités responsables ont agi contre l'indépendance du Hatay. U-

sant de menaces, de calomnies et aussi en soudoyant les masses, elles les ont induit à déployer le drapeau syrien.

2. — La responsabilité qui pourrait résulter de ces faits incombe entièrement aux autorités gouvernementales.

3. — Par la fermeture de leurs magasins, les Turcs ont prouvé qu'ils participent aux sentiments de leurs frères d'Antakya et partagent leurs intentions.

4. — La population demande l'indépendance du Hatay.

### Le Président du Conseil ainsi que les ministres des Affaires étrangères et de l'Intérieur sont arrivés ce matin à Istanbul

### C'est le Dr. Aras qui représentera notre pays à la session de Genève

Ankara, 13 A. A. — M. Ismet İnönü, président du conseil, M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti Républicain du Peuple, et le Dr. Aras, ministre des affaires étrangères, sont partis ce soir à 19 h. 30, par train spécial pour Istanbul et ont été salués à leur départ par M. Renda, président de la Grande Assemblée Nationale, les ministres, les membres du corps diplomatique, ainsi que par plusieurs députés et hauts-fonctionnaires d'Etat.

### La réforme de la loi sur les avocats

### Un remarquable discours de M. Şükrü Saraçoğlu

Ankara, 13 A. A. — La grande commission à laquelle participent les représentants des divers barreaux réunis au ministère de la Justice pour examiner la nouvelle loi sur les avocats a commencé aujourd'hui ses travaux sous la présidence du ministre de la Justice. Le ministre a prononcé à cette occasion, un remarquable discours :

«Nous voilà réunis aujourd'hui, a-t-il dit, dans le but de mettre au point sur des bases nouvelles la carrière des avocats. Cette réunion doit être en même temps la preuve de la volonté que les avocats manifestent de marcher d'accord avec l'organisation judiciaire afin d'arriver au but visé.

La particularité de ce projet c'est de considérer la profession d'avocat comme un service public et d'attribuer au service de la justice les connaissances et l'expérience des avocats.

Je suis certain que nous sommes en parfait accord sous ce point avec les avocats. Tout avocat qui remplit sa profession ne fait autre chose qu'imiter le juge et défendre les innocents.

Vous retrouvez ces idées dans tous les ouvrages qui ont été consacrés à la profession des avocats : il faut les traduire en faits pour donner à cette profession sa véritable orientation. D'autre part, les auteurs de la loi étaient tenus de savoir les rapports existant, en l'occurrence, comme dans toute chose humaine, entre les intérêts privés et ceux de la collectivité. En fixant ces rapports, les intérêts collectifs doivent toujours venir au premier rang. Et par cette dernière phrase, nous avons indiqué la seconde grande caractéristique de notre loi.

Partout où une révolution a été faite et un nouveau régime a été établi, on a senti la nécessité de conformer la profession de l'avocat aux principes du régime. De même qu'en Italie, on l'a rapidement adaptée aux nécessités du fascisme, en Allemagne aussi, la loi sur les avocats porte aujourd'hui la marque du national-socialisme. A notre tour, nous nous sommes efforcés d'imposer à notre loi sur les avocats l'empreinte profonde des doctrines républicaines, nationaliste, laïque, étatique, réaliste — en un mot, du régime kamalaliste. Nous voyons, dans l'histoire, qu'à certaines époques, l'exercice de la profession d'avocat a cessé d'être une profession pour devenir une sorte de fonc-

tion de l'Etat. Nous n'avons pas jugé cela opportun. Il nous a semblé nécessaire qu'il y ait, entre le juge et les parties une classe chargée de la défense du droit et de la justice — et qui représente en même temps la vérité. La vérité est nécessaire dans toutes les professions, mais il n'en est aucune où elle soit aussi indispensable que dans la profession d'avocat. L'avocat, plus que tout autre homme de métier, se mêle de près à la vie intime des individus. L'homme qui se charge de la mission de défendre l'honneur et les intérêts des citoyens doit être doué de droiture, de caractère et surtout de pureté. C'est par ces considérations que la nouvelle loi défendra aux avocats de se charger de la défense des causes qui ne sont pas justes.

Enfin, le nouveau projet prévoit aussi l'assurance professionnelle à l'intention des avocats en vue de garantir leur avenir et l'avenir de leur famille après leur décès.

Le ministre termina en souhaitant bon succès aux membres du congrès.

### Les travaux du Kamutay

Ankara, 13 A. A. — Le Kamutay s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez, vice président. Lecture a été donnée d'abord du texte de la présidence du conseil annonçant le décès du député de Gaziantep, Nuri Conker. Une minute de silence a été observée ensuite à la mémoire du défunt.

La Chambre décida de renvoyer à la commission économique le projet de loi prévoyant certaines rectifications dans la «liste B» annexée au traité de séjour, de commerce et de navigation avec la Grèce.

Le Kamutay s'est ajourné à samedi prochain.

### Voies de fait à l'école

Il y a deux jours, un galetot avait été volé à l'école primaire de Merhoba (Bamatya). Le directeur de l'école battit violemment l'écolier qui soupçonnait être l'auteur du vol que l'enfant tomba malade. Son père porta plainte auprès du procureur général, mais les médecins qui examinèrent l'enfant déclarèrent n'avoir constaté aucune trace de coup. Or, — est-ce un simple hasard ? — l'enfant mourut dix jours après l'incident.  
Le corps de la victime a été transporté à la Morgue aux fins d'autopsie.  
Le malheureux était le fils du gardien des chemins de fer de Yedikule.

### De violentes contre-attaques des miliciens ont été repoussées hier autour de Madrid

### Valence a été bombardée par la flotte nationaliste

Paris, 14. — Le communiqué officiel nationaliste signale de fortes attaques des miliciens qui ont toutes été repoussées dans les secteurs de Pozuelo et de Vilanueva del Pardillo. La caractéristique de cette attaque fut un très large emploi de tanks de la part des miliciens.

### Les nouvelles croix de bois...

Devant Aravaca, 14 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas : La région Pozuelo-Aravaca est complètement dévastée. Autorisé par le général Orgaz, j'ai parcouru hier ce secteur du front. Pozuelo, qui fut un gentil village de villégiature des Madrilènes, avec de nombreuses et luxueuses villas, est un monceau de ruines. Nulle part, la guerre d'Espagne ne vit de pareils dégâts causés par l'artillerie et l'aviation. Seule, l'église semble soutenir miraculeusement son clocher éventré. La petite place est un chaos d'entonnoirs creusés par les bombes. Les maisons sont écroulées. On ne trouve pas dix centimètres de pans de murs sans éclats d'obus ou sans balles. Les rues et les trottoirs débordent de linges, d'armes, d'équipements, d'ustensiles divers, de livres, de journaux, de restes de repas inachevés. Ça et là, des cadavres que l'on retourna la face contre la terre, mis à l'écart pour ne pas gêner la circulation.

Plus loin, à Aravaca, également, ancien coquet village, le spectacle est sensiblement pareil. Les combats ici sont plus récents. Il y a plus de cadavres qu'à Pozuelo. Les rues sont encombrées de chevaux et de chats et de chiens tués. A l'entrée et à la sortie du village on voit de nouveaux cimetières avec de petites croix de bois blanches fraîchement plantées.

### FRONT MARITIME

Berlin, 14. — La flotte nationaliste montre ces jours-ci très active. Après Malaga, le port de Valence a été violemment bombardé hier sur le front de mer. L'action menée par les navires de guerre du général Franco a duré une heure et demie. Tous les objectifs militaires ont été atteints et notamment le poste de T. S. F. a été endommagé gravement.

Plusieurs vapeurs «rouges» ont été coulés ces jours derniers à coups de ca-

non.  
Le vapeur gouvernemental «Sabo Martin» a heurté une mine et a coulé.

### Les navires de guerre anglais protègent leurs navires marchands dans les eaux espagnoles

Londres, 14 A. A. — Le vapeur britannique «Bramhill», fut arraisonné en haute mer au large du cap de Tarifa, par un chalutier armé insurgé, puis autorisé à poursuivre son voyage. Entrepris à poursuivre son voyage «Sussex», le croiseur britannique «Sussex», prévenu, arriva et le chalutier s'éloigna.

### Le général Franco ne permettrait pas aux Allemands de s'installer au Maroc

Londres, 14 A. A. — M. Beigbeder, haut-commissaire du Maroc espagnol, déclara au correspondant spécial du «Daily Telegraph» :

«Le général Franco ne permettrait pas à l'Allemagne de débarquer des troupes au Maroc espagnol et ne céderait jamais des territoires espagnols à une puissance étrangère quelconque, ni ne transgresserait les traités internationaux concernant le Maroc.»

Ce journal ajoute : L'invitation aux officiers anglo-français de visiter le Maroc est une façon rapide de dissiper les suspensions, car on ne peut supposer que cette invitation aurait été faite si des Allemands se trouvaient au Maroc.

### Le consulat des Etats-Unis à Barcelone et les volontaires américains

Berlin, 14 (Par Radio). — A l'occasion de l'arrivée à Barcelone de quatre volontaires américains, le consul des Etats-Unis en cette ville leur a adressé un appel sévère au sujet des sanctions qu'ils encourraient suivant la législation américaine, du fait de servir l'Espagne sous un drapeau étranger. Par surcroît, leur attitude est en opposition avec la politique de stricte neutralité adoptée par les Etats-Unis dans le conflit actuel.

### M. Mussolini, pilote d'aviation militaire

Rome, 13. — Le Duce ayant accompli ces dernières semaines vingt-neuf heures de vol à bord d'appareils plurimoteurs terrestres et des hydravions, il a accompli ainsi les épreuves nécessaires pour l'obtention du brevet de pilote militaire. Partant à treize heures de l'aéroport du Littorio sur son trimoteur «S. 81», le Duce est rentré à quinze heures trente, après avoir effectué les épreuves prescrites par le règlement, c'est-à-dire être monté à une hauteur de 4.500 mètres, avoir décrit des séries d'évolutions en forme de «8» en vol, et atterrissage en vol plané.

La commission ayant constaté la régularité des épreuves, a délivré au Duce le brevet et relatif.

Le général Valle a offert au Duce, au nom de l'aéronautique, l'insigne distinctive de pilote militaire.

### La peine capitale... contre les fumeurs d'héroïne

Pékin, 14 A. A. — On marqua le début de la campagne en Chine du Nord contre les stupéfiants en exécutant cinq fumeurs d'héroïne, à Pékin.

### Le nouveau traité de commerce franco-allemand

Paris, 14 A. A. — M. François-Poncet eut hier un entretien avec M. Bastid, ministre du commerce, et M. Alphand, directeur chargé du service des traités de commerce.

### La situation internationale et le «Front Populaire»

Paris, 14 A. A. — Une délégation des partis du front populaire ayant à sa tête M. Jouhaux, secrétaire de la confédération générale du Travail, s'est rendue hier soir chez M. Delbois, ministre des affaires étrangères, pour s'entretenir avec celui-ci de la situation internationale.

### Les rigueurs de l'hiver en Anatolie

### Loups et sangliers attaquent les villages. — Rivières gelées. — L'instinct des renards et la tragique imprudence d'un paysan

L'hiver sévit avec rigueur sur toute l'étendue du territoire.

A Konya, il a neigé sans interruption 24 heures durant. Les communications sont entièrement interrompues avec les ateliers de chemin de fer situés hors de la ville.

Au village de Kokçe, (Karaman), les loups ont attaqué les bergeries, y ont fait de réelles hécatombes de moutons et de brebis. Les troupeaux se sont dispersés, en outre, dans la montagne.

Toujours à Karaman, un homme et une femme, désorientés par le brouillard, ont erré longtemps dans la campagne. L'homme a été dépecé par des loups. La femme est morte gelée.

A Bursa, également, il neigé sans interruption depuis deux jours. Les routes conduisant de Yalova et Mudanya aux communes d'alentour sont barrées par la neige. Des équipes d'ouvriers sont envoyées par camions pour les dégager. Il y a bien des années que l'on n'avait pas vu à Bursa d'hiver aussi rigoureux.

A Denizli, la neige paralyse les communications avec Acipayam et Davas.

A Artvin, les sangliers affamés descendent vers les villages. Un sanglier, quel- que blessé, a mis en pièces un paysan à la commune de Borçka et en a blessé un autre. Il faut dire, d'ailleurs, que les paysans de l'endroit ont pris leur revanche : des battues systématiques ont été organisées et 500 sangliers ont été tués en huit jours.

A Mus, les rivières Karasu et Murat ont complètement gelé. Les voitures et les cavaliers circulent sur la glace. A cet égard, on préfère traverser là où l'on rencontre sur la glace, des traces du passage de renards. Cet animal, justifiant sa réputation, a un instinct de la sécurité très développé : il colle son oreille à la glace et ne s'y aventure que lorsque la couche est assez épaisse pour empêcher de percevoir, au-dessous, le bruit de l'eau.

Néanmoins, le nommé Halid, qui avait voulu traverser la rivière, en suivant ainsi la piste des renards, s'en est cruellement repenti. La glace s'est fendue au passage de sa voiture au beau milieu de la rivière ; la voiture et les deux boeufs de l'attelage ont disparu sous les glaces. Halid n'eut que le temps d'atteindre, d'un bond, un bloc encore solide. Notre homme n'avait pas songé qu'un renard et un char à boeufs, n'ont pas précisément la même poids !

### M. Goering à Rome

### La visite est une confirmation nouvelle de l'amitié italo-allemande

Rome, 14. — M. et Mme Goering sont arrivés hier soir ici. Une surprise les attendait dans le salon de la gare, pavée aux couleurs italiennes et allemandes : la présence de M. Mussolini venu en personne, pour les saluer. Le chef du gouvernement italien était entouré du comte Ciano, du secrétaire général du parti, M. Starace, du comte Senni, chef du protocole, du général Valle, sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique, du gouverneur de Rome et de beaucoup d'autres personnalités.

La rencontre entre MM. Mussolini et Goering a été excessivement cordiale.

Tandis que la fanfare entonnait les hymnes nationaux italien et allemand, MM. Mussolini et Goering passaient en revue la compagnie d'honneur des grenadiers rangée devant la gare.

A l'apparition de M. Goering sur le perron, la foule massée sur la place l'a vivement et longuement acclamé.

Rome, 13 A. A. — La presse romaine souhaite cordialement la bienvenue à M. Goering.

La Tribuna exprime la joie que ressent l'Italie fasciste du fait que le général Goering ait choisi la péninsule italienne pour y passer son congé.

Le Lavoro Fascista estime que la cordialité des relations germano-italiennes trouve une forte confirmation par cette visite de M. Goering.

### M. Blum est de retour à Paris

Paris, 14 A. A. — M. Blum arrivera ce matin à Paris. Il assistera au conseil des ministres, à l'Elysée.

LES ARTICLES DE FOND DE L' « ULUS »

Les provocations dangereuses

Commentant, récemment, à cette place, les rumeurs répandues de source française au sujet de prétendues concentrations à la frontière, nous étions fondés à y chercher le propos délibéré de préparer dès à présent les esprits à certaines entreprises. En quelques jours, les fonctionnaires français sont parvenus à créer, dans tout le « sancak » une atmosphère saturée de provocation. D'ailleurs, dans le journal « Le Temps » arrivé par le courrier d'hier, nous avons pu retrouver des machinations qui servent de base à ces provocations. Par exemple, le fait d'avoir conduit en présence des observateurs un de leurs « kaymakam » et de lui avoir fait déclarer que les accords de 1921 sont appliqués dans le « sancak » et que les Turcs de cette région en sont reconnaissants à la France ! Mais ce n'est pas tout : nous n'avons douté ni nous ne doutons que, moyennant finance, les fonctionnaires coloniaux français pourront obtenir des « cent cinquante » et d'autres individus de la même trempe, toute une inépuisable littérature de trahison.

Mais ce n'est pas à cela que se bornent leurs provocateurs qui épuisent la patience du turquisme. D'après un communiqué du 11 courant de l'Agence Havas, les mêmes fonctionnaires, faisant venir du dehors, à Antakya, une foule de manifestants, les ont fait pousser des cris hostiles à la Turquie et aux Turcs. Le communiqué en question précise qu'il s'agit de gens qui servent auprès des Turcs et qu'ils étaient arrivés en ville en camions. C'est-à-dire il s'agit soit de gens venus provisoirement dans le « sancak » pour y chercher du travail, soit encore de gens venus après coup ; d'ailleurs, alors qu'on ne trouve même pas d'ânes pour venir en ville, les camions dont ils ont usé sont des moyens dont l'armée est seule à disposer.

Tout cela tend à tenir le turquisme du « sancak » sous la terreur et à faire apparaître le « sancak » aux yeux des observateurs aussi peu turc que possible. Nous sentons de notre devoir de souligner que ces provocations sont aussi dangereuses qu'elles sont inutiles et nous y attirons tout particulièrement sur elles l'attention de nos amis anglais. Le monde entier sait que nous ne sommes pas en face de pareille manoeuvre ni lâches ni impuissants.

Et nous n'hésitons pas un seul instant devant la riposte que nous lui faisons qui nécessite le droit et l'honneur turcs. La vérité est au dessus de toutes les machinations de ce genre : forts de ce principe nous poursuivons la voie droite que nous connaissons. Mais si l'on insiste pour nous détourner de cette voie, si nous voyons de la malveillance autour de nous, nous voulons d'abord faire constater à nos amis jusqu'à quel point nous poussons la patience, avant de recourir aux derniers moyens. Et nous ne doutons pas qu'ils apprécieront qu'en matière de droit et d'honneur nationaux, la patience et la tolérance ont des limites.

Les pourparlers de Genève se dérouleront-ils dans une pareille atmosphère de provocation ? Disons avec le plus de vérité possible qu'à tous les points de vue, il y a réellement inconvénients et danger à jouer ainsi avec les doutes de la population du « sancak » et avec notre cause. De même qu'aujourd'hui, nous exposons au monde et à nos amis notre droit dans la question du « sancak », demain nous démontrerons avec la même force que ce ne sera pas la France, et la France seule, qui portera la responsabilité des conséquences pouvant résulter des provocations de ce genre.

Il faut que nous ayons tout dit à tous !

Falih Rifki Atay.

Une escadre anglaise en Grèce

Athènes, 13. — On attend pour le 20 courant, la visite dans les eaux grecques d'une escadre navale britannique composée de 20 unités. Les navires britanniques accompliront des manoeuvres en mer Ionienne.

Un musée aéronautique à Pilsen

Prague, 13. — On décide de créer, à Pilsen, un musée aéronautique, lequel sera le premier en Tchécoslovaquie, et le second en Europe.

La contrebande aux frontières du Sud

L'inqualifiable attitude de la France

Dans un discours que M. Ismet İnönü prononça au « Halkevi » d'Ankara, il déclara ce qui suit : « Vous annoncez, dans la rue, dans les écoles et partout où vous vous trouvez que les contrebandiers sont des individus qui s'efforcent de détruire notre pays et d'appauvrir la nation. Vous les attrapez par le collet toutes les fois que cela vous sera possible et vous les livrez aux autorités. Autrement, vous vous refusez le droit à la vie. Nous devons tous nous efforcer de les empêcher de nuire. »

Les directives données par le président du conseil m'ont été d'une grande utilité pour mon enquête dans nos provinces méridionales. J'ai pu me rendre compte au cours de mes investigations, que le contrebandier n'est pas seulement un homme qui cherche à nuire économiquement au pays, mais qui entrave notre commerce et notre politique intérieure pour satisfaire ses intérêts personnels. Finalement, il trahit son pays. Est-ce bien ce but que poursuivent les Français en protégeant la contrebande dans nos frontières du sud ? Nous ne pouvons penser différemment, étant donné que les contrebandiers n'introduisent pas chez nous de la soie de Lyon, mais de la soie artificielle. La France ne peut avoir d'intérêt dans cette initiative que tout au plus en procurant quelques avantages pécuniaires aux sujets des environs qui porteront peut-être un peu plus d'attachement au mandat français.

Un autre avantage que peut espérer la France, c'est d'obtenir des contrebandiers tous les renseignements voulus au sujet de la situation aux frontières. Il n'est pas difficile de comprendre que le contrebandier est capable de causer un grand tort au pays. Car il est évident qu'il va de l'intérêt du contrebandier d'être en bons termes avec les autorités qui se trouvent de l'autre côté de la frontière.

Si le contrebandier est à court d'argent, pour une fois, qu'à cela ne tienne. Il peut avoir du crédit. A-t-il fait ? Les restaurants sont à son service. Ne peut-il pas payer son hôtel ? Cela ne fait rien. Ne dispose-t-il pas d'argent ? On le lui procure. Il doit seulement rembourser le contrepreneur en pièces d'or. C'est à dire qu'il doit faire la contrebande de l'or de Turquie en Syrie.

De cette façon, ceux qui financent les contrebandiers s'assurent un bénéfice double.

Citons, maintenant, des noms. Un des grands magasins de manufacture à Kamisli, appartient à un Arménien du nom de Melki Esmer, dont le capital dépasse les cent mille livres. Cet homme est reconnu pour l'aide qu'il accorde aux contrebandiers.

Les marchandises vendues par lui sont expédiées notamment à la région de Midyat. Un autre négociant de Kamisli, le nommé Hasan Keyifli, dispose d'un capital de plus de dix mille livres, qu'il emploie dans les affaires de contrebande.

La marchandise qu'il expédie le plus est le crêpe marocain. Meri Merice, originaire de Nuseybin, est un négociant en drap, fils et batiste. Il dispose d'un capital de huit mille livres. Il y a des personnes qui trouvent peut-être la somme de huit mille livres insignifiante. On ne doit cependant pas oublier que 8.000 livres est une somme importante pour ces régions, où la main-d'œuvre est de 15 à 20 piastres et où les ouvriers se nourrissent de pain et de « bulgur ».

En outre, ces magasins qui disposent d'un capital de 8.000 livres peuvent obtenir du crédit des plus grands établissements.

Ainsi par exemple, il existe à Kamisli un Assyrien qui s'appelle Antoine Terzi. Il est originaire de Diyarbekir. Il a deux frères, dont l'un à Resulayn et l'autre à Halep. Le plus grand frère, Terzi Michel, est établi dans son bureau de Gümürk Han, à Halep. Il fait tout ce qui est possible pour faciliter la contrebande. Son capital s'élève peut-être à un millions de livres. Il utilise cette somme dans les affaires de contrebande sous les trois formes suivantes :

- 1. — La livraison des marchandises dans le magasin.
- 2. — Aux frontières.
- 3. — En territoire turc.

Il emploie des hommes spéciaux pour les livraisons à la frontière, et a une organisation spéciale pour les livraisons en territoire turc. Ces trois frères ne se contentent pas seulement de se livrer uniquement à la contrebande, mais encore ils font eux-mêmes ce commerce illicite.

Leurs serviteurs sont chargés de faire passer les marchandises de contrebande par la frontière et de les livrer aux contrebandiers.

Les transports se font à dos d'âne, de mulet ou au moyen de hamals.

Mumtaz Faik, (du Tan)

Le Mo Agosti à Sofia

Sofia, 13. — Sous l'auspice de l'Institut Italien, le pianiste Agosti donna un concert de musique italienne au cercle militaire. Divers personnalités assistèrent à ce récital qui obtint un grand succès.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LE DEPART DE M. ET Mme WEGNEROWICZ

M. Roman Wegnerowicz, consul général de Pologne en notre ville depuis 1932, vient d'être transféré en la même qualité à Trieste. Durant son séjour à Istanbul, M. Wegnerowicz s'était acquis les sympathies générales et son départ, ainsi que celui de Mme Wegnerowicz, causeront d'unanimes regrets.

Au demeurant, sa nomination au poste de consul général dans le grand port de l'Adriatique où la Pologne a tant d'intérêts, et si multiples, est pour M. Wegnerowicz le gage certain de l'estime et de la confiance dont il jouit auprès de son gouvernement.

Nous prions M. et Mme Wegnerowicz de bien vouloir trouver ici, avec l'expression de notre respectueuse sympathie, tous nos vœux de succès dans leur nouvelle résidence.

LEGATION DE CHINE

M. Wang, secrétaire de la légation de Chine à Ankara, a été nommé chef de section au ministère des affaires étrangères à Nankin.

LA MUNICIPALITE

On sait que la plupart des cinés et théâtres de notre ville distribuent, en guise de programmes, de petites revues, généralement fort bien faites et parfois même luxueuses, contenant, outre un résumé du film en projection, quelques échos et potins d'Hollywood et de la publicité. La Municipalité affirme que c'est là un subterfuge pour échapper au paiement de la taxe sur la publicité sous forme de feuilles volantes et au timbre y afférent. Elle a demandé à ce propos le point de vue du « Defterdarat ». Celle-ci s'est rangée au point de vue de la Municipalité.

En conséquence, les intéressés viennent d'être informés par circulaire que la distribution, dans les salles de spectacle de revues de ce genre est interdite.

M. MUHITTIN USTUNDAG PARLE A LA PRESSE

Dans une interview à la presse, notre vali et président de la Municipalité, vient de mettre en garde, une fois de plus, le public, contre les publications prématurées, imprudentes et généralement infondées, auxquelles on se livre au sujet des intentions et des projets, réels ou supposés, de l'urbaniste, M. Proust.

Tout ce qui a été dit à ce propos, précise M. Muhittin Ustundag, n'est basé que sur des conjectures. D'ailleurs, il faudra encore beaucoup de temps pour que le plan soit achevé.

Il est vrai, a ajouté le vali, que les rues sont endommagées et ont besoin d'être réparées. Personne ne le nie d'ailleurs à la Municipalité. J'ajouterais que la situation va et ira en s'aggravant. Mais c'est là, avant tout, une question d'argent. Si vous examinez le budget de la Municipalité, vous constaterez que c'est à peine si elle parvient à assurer les affaires courantes, avec ses ressources actuelles. Dans le cadre de nos présentes rentrées, nous ne pouvons guère faire face qu'aux crédits nécessités par l'entretien des hôpitaux, assurer le paiement graduel de nos dettes et nos frais d'administration.

Néanmoins, nous essayons toujours de réaliser tout ce qu'il est possible de faire.

LE PRIX DU PAIN

Depuis hier, mercredi, le pain de 1ère qualité est vendu à 10 piastres et 30 paras ; celui de 2ème qualité, à 9 piastres et 20 paras ; celui de la qualité dite « frangeole », à 15 piastres et 20 paras.

OPERATIONS DE DRAGAGE

La vase et les moellons accumulés par le courant entre le quai de Galata et le débarcadère des bateaux de Kadiköy, au pont, sont actuellement dragués.

L'ENSEIGNEMENT

LE SALUT AUX COULEURS

A l'instar de ce qui se fait dans les écoles officielles, la cérémonie du salut au drapeau aura lieu aussi dans les écoles minoritaires et étrangères.

POUR ENTRER A L'UNIVERSITE

Les jeunes gens qui ont fait leur instruction à domicile, par les soins de professeurs particuliers, et qui veulent obtenir un diplôme de lycée, passent un examen qui porte seulement sur les matières de la dernière année d'enseignement. Après quoi, ils sont astreints à un examen de maturité portant sur l'ensemble des cours des 9ème, 10ème et 11ème classes. Or, s'ils veulent se faire admettre ensuite à l'Université, il leur faut subir un nouvel examen de maturité. Les intéressés viennent d'entreprendre des démarches auprès de la direction de l'enseignement afin que cette seconde épreuve leur soit épargnée.

VISITES D'ETUDIANTS ETRANGERS

Les Universités d'Angleterre et d'Autriche ont entrepris des démarches auprès du ministère de l'Intérieur, par l'entremise de la Municipalité d'Istanbul, en vue d'obtenir l'autorisation, en faveur de trois de leurs groupes, d'effectuer l'été prochain des excursions en Turquie. L'un des groupes visitera les grandes villes du pays, un autre compte exécuter des randonnées en auto et à motocyclette à travers les routes de Turquie et le troisième se compose d'alpinistes désireux de tenter l'ascen-

LES CONFERENCES A L'INTENTION DU CORPS ENSEIGNANT

La dernière conférence sur les sciences de la famille organisée à l'intention des membres du corps enseignant, a eu lieu hier à l'école secondaire de Kadiköy. Le 20 crt., le directeur de la section de l'enseignement primaire au ministère, M. Fuad, réunira à l'Université, les instituteurs et les institutrices de notre ville pour leur fournir quelques données complémentaires sur ce sujet.

LES ASSOCIATIONS

DE BEAUX PROJETS...

Les travaux de la commission chargée d'établir la façon dont sera utilisée la part de 25 % des revenus des organisations professionnelles des petits métiers devant être affectée à l'assistance sont entrés dans leur dernière phase. Il a été décidé que ladite assistance revêtira les formes suivantes :

- 1. — Un bureau de renseignements et de consultations sera créé ;
- 2. — On ouvrira des dispensaires à l'usage des artisans ;
- 3. — L'enseignement gratuit sera assuré aux enfants les plus méritants et adhérents aux diverses associations ;
- 4. — Des buanderies à bon marché seront organisées ;
- 5. — Des crédits spéciaux seront affectés à titre de participation aux frais d'entretien des artisans défunt.

Le bureau de consultation disposera d'un avocat et d'une dactylo qui y seront attachés à titre fixe. On y rédigera les demandes et requêtes des artisans et l'on y fournira à ces derniers tous les renseignements d'ordre juridique dont ils pourront avoir besoin. Un autre avocat sera chargé de la poursuite en justice des procès intéressant les membres des associations professionnelles.

Le premier dispensaire prévu sera ouvert cette année-ci. Il devra compter un cadre composé de deux médecins, deux gardes-malades et une sage-femme. Les malades y recevront des soins sur pied. Ceux qui ne pourront pas se rendre au dispensaire recevront la visite du docteur à domicile.

Des layettes et du linge seront fournis gratuitement aux nouveaux nés.

Un concours sera organisé chaque année parmi les fils d'artisans ayant achevé leur instruction primaire. Les deux lauréats bénéficieront de bourses pour la continuation de leurs études aux frais de l'association.

DIX PIASTRES PAR MOIS POUR L'AVIATION

Les organisations des « kazas » de la Ligue de l'Aviation sont à la recherche des moyens d'accroître leurs revenus actuels et d'en créer de nouveaux. Une réunion à cet effet a été tenue notamment par le groupe du « kazas » de Fatih. Il y a été décidé de percevoir de chaque maison 10 piastres par mois à titre de contribution contre le danger aérien. Ces montants seront recueillis par l'entremise des délégués des quartiers.

AU « CIRCOLO ROMA »

Vu le succès obtenu par la matinée dansante du 2 janvier dernier, la section sportive du « Circolo Roma » organise, pour le 23 crt., une seconde matinée du même genre avec attractions scéniques constituant une réelle innovation.

Note importante : Le nombre des places étant limité, les membres et leurs amis qui voudraient participer à cette réunion sont priés de s'inscrire à temps.

L'ARKADASILK YURDU

Le comité de l'Arkadasilk Yurdu communique que le bal organisé à l'occasion du 27ème anniversaire de sa fondation a été remis du 16 au 30 janvier 1937 et aura lieu dans les vastes salons de l'Union Française.

MICHNE TORAH Société de Bienfaisance (Nouriture et Habillement)

Il nous revient que la Société de Bienfaisance Michne-Torah (Nouriture et Habillement) procédera incessamment à une distribution complète d'habits, chaussures, casquettes, à ses deux cent cinquante enfants pauvres placés sous sa protection et fréquentant l'école communale de garçons de Galata.

MARINE MARCHANDE

COLLISION

Un vapeur anglais qui traversait les Détroits en transit, a abordé avant-hier, à 13 heures, par le travers de Maydos, (Dardanelles), le motor-boat Ticareti Bahri, du patron Hüseyin. Le choc a été très violent et l'embarcation abordée a coulé immédiatement. Elle avait plusieurs passagers à son bord. Six cadavres ont été repêchés ; le vapeur abordeur et le motor-boat de la douane ont recueilli dix survivants.

Une enquête est en cours en vue d'établir les circonstances du sinistre. Le vapeur anglais a été laissé libre de continuer son voyage vers Constantinople ; toutefois, son capitaine a dû débarquer et a été pris sous surveillance.

LES CONFERENCES

EVALUATION ET DEVALUATION. Dimanche, 17 janvier 1937, à 17 heures précises, conférence dans le local de l'Arkadasilk Yurdu, par M. Ferit Aseo. Sujet : La question de l'évaluation et de la dévaluation des devises. Entrée libre.

Les souvenirs du général Ali Sait sur la campagne au Yemen

Interviewé par un rédacteur de notre confrère, le « Tan », le général Ali Sait parle en ces termes sur la campagne au Yemen contre les Anglais :

UN INVESTISSEMENT DE 40 MOIS

— Les Anglais se rendirent compte, après des combats qui durèrent des jours entiers, qu'ils ne parviendraient pas à conquérir la capitale du sultanat de Lahic. Ils se préparèrent donc à défendre le Kassaaba d'Aden par des fils de fer barbelés et au moyen des tranchées.

Quant à nous, nous commençâmes à cerner Aden le long d'un front dont l'étendue était de 16 km. Ce mouvement d'encerclement dura très exactement 40 mois. Il n'y a que les soldats turcs qui eussent pu résister à un pareil investissement durant 40 mois.

Nous réussîmes à former une organisation puissante tant que notre armée résistait à Lahic.

Il fallait, avant toute chose, aviser nos mesures pour le ravitaillement de nos troupes. Je parvins à l'assurer grâce aux cultures auxquelles nous nous livrâmes dans le delta de l'Euphrate.

Les Anglais ne permirent notre approvisionnement ni en sucre ni en riz, ni en étoffes ni, non plus, en toutes autres matières.

Ils avaient complètement bloqué les rivages de la mer d'Oman.

L'EFFET DE LA PROPAGANDE

Lors de notre attaque contre Aden, les Arabes s'étaient dressés contre nous. On les avait effrayés en prétendant que les soldats turcs voulaient attenter à la pudeur de leurs femmes et les dépouiller de leurs biens. Or, alors que l'armée turque était arrivée aux portes d'Aden, aucun Arabe ne s'était plaint d'une agression quelconque de la part des soldats turcs qui s'étaient comportés en véritables gentlemen. Les Arabes ne tardèrent d'ailleurs pas à apprendre la vérité et à comprendre que les Anglais avaient intentionnellement répandu de pareilles nouvelles. Depuis, les Arabes cessèrent leur animosité envers nous.

LE RAVITAILEMENT ASSURE

Les torrents qui descendent des monts du Yemen forment un grand delta dans le territoire de Lahic et de nombreux canaux qui arrosent d'une façon parfaite la terre.

Le terrain que nous occupions pouvait être cultivé sur une superficie d'environ 40 mille « donums ».

Nous profitâmes de la situation pour engager nos soldats, dont la plupart étaient des cultivateurs, à se livrer aux cultures dans 15 ou 20 villages.

Ce terrain avait été donné en partage entre le sultan de Lahic et une trentaine de ses parents. Jusqu'à cette date, les villageois ne jouissaient des terrains qu'en simples locataires. Ils furent très heureux lorsqu'ils purent grâce à nous disposer de ces terrains.

Ces mesures permirent, dès le début, à notre armée, de trouver de quoi se nourrir dans un pays inculte tel que le Yemen. De plus, cela fut grandement estimé.

Le commandant du corps d'armée de Sanaa, la population du Yemen et l'imam Yahya en personne me lancèrent des télégrammes de félicitations.

L'ATTACHEMENT DES TRIBUTS

Les Anglais avaient maintenu les anciens grades des chefs et leur servaient de larges traitements. Des honneurs étaient rendus aux chefs des tribus et l'on traitait des salves en l'honneur de leur sultan.

Le territoire de Lahic, que les Anglais s'étaient approprié, grâce à une convention signée avec le sultan, était le plus riche et le plus proche d'Aden.

Toute marchandise qui était expédiée du Yemen à Aden et vice versa traversait le territoire de Lahic.

Une des principales causes qui nous permirent de nous maintenir au Yemen, malgré les attaques vigoureuses des Anglais, fut l'attachement que nous montrèrent les tribus du Yemen.

La générosité des Turcs et leurs hauts vertus nous avaient rattachés plusieurs de nos ennemis.

Le travail dans les mines en Belgique

Bruxelles, 13. — Le conseil des ministres approuva la réduction à 45 heures par semaine, pour la période de travail dans les mines.

Impressions d'Italie de M. Costinescu

Bucarest, 12. — Le ministre roumain de la Santé Publique, M. Costinescu, qui est de retour de son voyage en Italie, où il a séjourné deux semaines, a fait aux agences la déclaration suivante : « J'ai visité et admiré toutes les institutions créées par le fascisme en faveur du peuple et de sa santé. Il s'agit d'une oeuvre sans pareille. Ma visite des terres asséchées, dont la beauté est purement italienne, m'a vivement impressionné. En résumé, je puis dire que l'Italie de Mussolini constitue une Italie nouvelle et très saine. »

Arrestations de communistes

Budapest, 13. — La police arrêta neuf individus distribuant des brochures de propagande communiste et un appel du Komintern.

LETTRE DE PALESTINE Devant l'angoissant problème de la stabilité du pays

(D. N. C. P.) Tel-Aviv, janvier 1937.

Ce n'est un secret pour personne que le terrorisme continue son oeuvre effrénée en Palestine en dépit de la surveillance policière et militaire. Malgré toutes les mesures prises, Kavgadji, instructeur militaire dans une école de Bagdad et chef des terroristes de Palestine, parvient à se jouer de toutes les difficultés et à exercer sa nefaste besogne.

De quelle façon, ce Kavgadji, ennemi juré des Anglais, a-t-il pu franchir la frontière, pour entrer en Palestine ? Seules les autorités pourront peut-être le faire savoir, si la C. R. le demande. Après six mois de troubles sanglants où, Juifs et Anglais tombèrent sous les balles des assassins arabes, voilà que le terrorisme continue de plus belle.

Des bandits arabes barrent les routes principales de la Palestine pour empêcher les voyageurs. Des villages ont frappé les Juifs. Des Arabes tirent sur des Arabes !

Quand donc la population juive de Palestine pourra respirer librement ? Est-ce que les Juifs seront toujours sur le qui-vive ? Devront-ils se cantonner sur la défensive en permanence ?

Il faut, et ceci est une obligation militaire, combattre au commandement national-mettre le plus tôt possible un frein au nationalisme extrémiste.

Il faut que le gouvernement palestinien désarme tous les villageois arabes qui possèdent encore des armes et qu'ils se soient procurées en contrebande. Il faut que l'armée soit digne de sa mission qu'il lui a été confiée en protégeant avec toute la rigueur voulue, tout acte de terrorisme. Il faut, enfin, que le gouvernement prenne des mesures draconiennes contre ceux qui sont auteurs d'armes.

Combien de fois n'avons-nous pas remarqué dans ces colonnes que le fonctionnaire palestinien est hostile à la politique suivie par le gouvernement britannique ? Combien de fois n'avons-nous pas relevé que ces fonctionnaires ne remplissaient nullement leur mandat ? Combien de fois des fonctionnaires ont-ils pris ouvertement à parti les Juifs en protégeant les Arabes, surtout ceux qui étaient indignes d'une telle protection ?

Aussi, il est du devoir de la C. R. de jeter un regard, au besoin même superficiel, sur cette administration qui fait beaucoup de mal au pays.

Nous aimerions que les fonctionnaires qui viennent directement de Londres soient impartiaux devant tous les faits et gestes du Juif, du Chrétien et du Musulman.

Il ne doivent pas prendre fait et cause pour une des minorités du pays. Alors, peut-être les Juifs trouveront-ils le calme qu'ils sont venus chercher en Palestine, cette terre qui est leur terre et qu'ils ne cessent d'aimer.

Les Juifs sont chez eux, en Palestine. On ne peut les en déloger.

Les Arabes par contre, ont leurs yeux fixés sur les nationalités aimées par les Arabes, ils n'ont qu'à aller dans les pays qui leur appartiennent et laisser les Juifs vivre en paix chez eux.

Les Arabes croient-ils influencer les Juifs par leurs actes de terrorisme ? Croient-ils qu'en assassinant quelques paisibles passants juifs, tous les autres quitteront le pays ?

Ce sang innocent répandu dans les colonies qui, depuis les troubles, sont fortifiées davantage et qui sont en position pour toute éventualité.

Les Juifs de Palestine vivent aujourd'hui dans l'angoisse du lendemain, n'y a plus de stabilité en Palestine.

Tout dépend des résolutions qu'adoptent les honorables membres de la C. R.

En attendant, espérons que le gouvernement britannique prendra des mesures préventives afin d'arrêter tout acte de terrorisme et punir sans nulle équivoque tout acte d'insubordination civile.

Si, après ces mesures, le calme et la prospérité reviennent, alors le gouvernement britannique pourra mériter de la nation juive dispersée aux quatre coins du monde.

Joseph AELION

Réunions du Front Patriotique en Autriche

Vienne, 13. — Par suite de l'indisposition du chancelier Schuschnigg, des réunions publiques auront lieu dans tout l'Autriche, au cours desquelles les membres du Front Patriotique s'entre tiendront au sujet des questions de caractère politique et économique. Une entière liberté de critique positive leur sera assurée.

C'est chez : Bayan 283, Istiklal Caddesi en face du Passage Hacopulo que vous trouverez Madame les SACS de meilleur goût qu'il vous faut pour la saison. Les GANTS du dernier cri et les BAS que vous désirerez avoir.

Jeudi, 14 Janvier 1937

CONTE DU BEYOGLU

Neuf heures à l'Opéra

Par Roger REGIS. Brusquement Fred se pencha sur sa voisine. Pressant tendrement la main qu'il tenait dans la sienne, il murmura: qu'il tenait dans la sienne, pardon, mademoiselle. Je vous demande pardon, mademoiselle. J'étais entré au cinéma, par hasard, pour perdre une heure avant dîner. Je ne doutais pas que j'aurais la joie de m'asseoir près de vous. Hélas! il faut que je parte. Mon père est très sévère pour l'exactitude. Seulement, vous venez pour l'exactitude, je serais heureux de vous revoir!

CE SOIR au Ciné SAKARYA UN EVENEMENT CINEMATOGRAPHIQUE Les Quintuplettes dans: Le Médecin de Campagne (Parlant français) Curieux - Passionnant - Palpitant d'intérêt - Ce sont des enfants porte-bonheur. Il faut absolument les voir en ce début de Nouvel An.

Retenez vos places pour CE SOIR au SARAY DIE PUPPENFEE qui présente la reine des OPERETTES VIENNOISES avec la distribution éclatante: MAGDA SCHNEIDER - PAUL HORRIGER - WOLF ALBACH-RETTY et TOUS LES CABARETS DE VIENNE

Elle expliquait: - C'est bien simple, pourtant et je m'étonne que, tu ne t'en sois pas aperçu plus tôt. Celle que tu as rencontrée au cinéma et dont tu n'as pu distinguer les traits dans le noir, c'est ma sœur. - Seulement, après ton départ, elle a fait la connaissance, dans l'autobus, d'un jeune homme qui lui plaisait bien plus que toi. - Elle a accepté un rendez-vous pour le soir-même. - Deux rendez-vous, c'était trop!

Vie Economique et Financière Les exportations de tabac turc La récolte a été l'une des plus favorables que l'on ait enregistrées

Par suite d'un temps particulièrement favorable, la récolte de tabac de cette année a enregistré une augmentation de volume atteignant presque le double de la vieille récolte (environ 60.000 tonnes contre 35.000 en 1935). L'on peut, dans ces conditions, être pleinement satisfait des résultats obtenus; et cela d'autant plus que les prix eux-mêmes ont marqué une augmentation de 20 à 25 pour cent sur ceux de l'année passée. L'intérêt manifesté par les régies étrangères et par les sociétés privées n'a pas été, d'ailleurs, sans influencer fortement le cours des prix. Il semble bien, quoique les marchés n'aient pas encore été ouverts dans toutes les régions, que la récolte sera vendue dans sa presque totalité et qu'il en restera très peu aux mains des cultivateurs.

Le plus fin Jambon salé au sucre qui a été honoré d'une médaille d'or avec félicitations du jury à l'Exposition Culinaire de Paris en 1909 et du plus grand prix au Türk Kadın Birligi en 1935. C'EST LE JAMBON DENDRINOT

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves L.I. 845.769.054,50 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Étranger: Banca Commerciale Italiana (France), Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Bonle Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Les fabriques de caoutchouc

Au sujet de la fermeture des fabriques de caoutchouc, dont nous avons parlé hier, le «Tan» affirme que la Chambre de Commerce et d'Industrie, comme aussi l'Union Industrielle n'en ont aucune connaissance. Le Bureau du Travail également n'en aurait pas été avisé. Toujours suivant le «Tan», quelques-unes des fabriques en question se plaignent de la concurrence des petits établissements qui sont exemptés de plusieurs contributions fiscales et demandent à jouir des mêmes avantages. Le directeur de la fabrique «Gisaved», M. Yusuf Zia, est même parti dans ce but pour Ankara. Les grandes fabriques de caoutchouc de notre ville, y compris la «Gisaved», font travailler 804 ouvriers. Ce nombre n'est cependant pas invariable. Les fabriques travaillent pendant 5 mois en été et cinq mois en hiver, soit en tout dix mois durant l'année. Seuls une cinquantaine d'ouvriers sont retenus durant les 2 autres mois de l'année pour le nettoyage et l'entretien des machines. Comme la période de ce nettoyage est proche, la plus grande partie des ouvriers devra forcément chômer. Quant aux petits établissements, satisfaits de leurs affaires, ils n'ont pas renvoyé leur personnel ouvrier. Les plaintes des fabriques de caoutchouc avaient été exposées l'année dernière au ministre de l'E. N. Elles concernent les droits de douane perçus des matières premières et l'impôt de transaction qui est perçu des produits fabriqués. Les bruits au sujet de l'importation libre des souliers en caoutchouc sont infondés. Cette importation est interdite comme par le passé, suivant l'article 447 du tarif. Les objets compris dans l'article 449 peuvent seuls être introduits sur base du clearing. La C. C. et le B. T. ont référé par téléphone au ministre les doléances des fabricants de caoutchouc. Le riz de Niskar Le riz de Turquie, à condition d'être cultivé en utilisant des moyens techniques modernes, est appelé à jouir d'une grande faveur sur les marchés mondiaux à l'instar de nos tabacs. Le riz de Niskar qui se distinguait, il y a quelques années, des autres qualités

dans la pratique médicale, de l'héroïne par la morphine. En ce qui concerne les stocks de drogues employées dans le service médical, les quantités disponibles à la fin de 1935 étaient légèrement inférieures aux quantités nécessaires aux besoins de la consommation d'une année. Dans le cas de la codéine, ils suffisaient à peine à la consommation d'un semestre.

Chatterjee (Inde), H. L. May (Américain), S. Kusama (Japonais), D. Milicevic (Yougoslave) et le professeur Tiffeneau (Français). L'exposition universelle de 1941 Rome, 12. - Le sénateur Cini, commissaire pour l'Exposition universelle de 1941, a fourni d'amples détails aux représentants de la presse sur la phase préliminaire de l'organisation de cette grande manifestation internationale. Après avoir décrit les caractères saillants de l'Exposition, le sénateur Cini a dit que la formule du Duce est: De Rome à la mer et de la mer à Rome. L'exposition doit donc intéresser la zone se trouvant entre la capitale et le Lido, zone dans laquelle seront créées les conditions pour l'orientation urbaine de Rome vers la mer. Le Duce désire affirmer une fois de plus la caractéristique maritime de Rome, marquée par les nécessités historiques et ses fonctions méditerranéennes. Rome, 13. - Dans une invitation adressée au monde entier pour participer à l'Exposition Universelle de Rome en 1941, le commissaire général, le sénateur Cini, relève notamment que l'Italie n'a jamais manqué de contribuer aux expositions internationales, même au prix de réels sacrifices financiers. C'est pourquoi elle est sûre de pouvoir compter sur l'adhésion de nombreux pays. Le budget britannique Londres, 14 A. A. - Le journal Board of Trade donne les chiffres préliminaires suivants sur la balance commerciale de 1936: Importations: 848.936.000 Lstg. Exportations: 440.719.000 Lstg. Réexportations: 60.416.000 Lstg. En 1935, ils étaient respectivement de 756.041.000, 425.834.000, 553.033.000 Lstg. JEUNE HOMME TURC, bonne instruction secondaire, connaissant également le français, cherche emploi dans Société étrangère. Conditions modestes. S'adresser au bureau du journal sous «O. F.» ON ACHETE radio d'occasion à 3 ondes. S'adresser au journal sous les initiales «E. H.»

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS ASSIRIA partira Jeudi 14 Janvier à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas. ISEB partira Samedi 16 Janvier à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste. QUIRINALE partira Lundi 18 Janvier à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. MOREA partira Mercredi 20 Janvier à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza. CALDEA partira Mercredi 20 Janvier à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste. GELIO partira Lundi 25 Janvier à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. PENICIA partira Mercredi 27 Janvier à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza. ALBANO partira Jeudi 28 Janvier à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trébizonde, Samsoun Varna et Bourgas. MERANO partira Jeudi 28 Janvier à 18 h. pour Pirée, Naples, Marseille et Gènes. ASSIRIA partira Samedi 30 Janvier à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Patras, Calamata, Brindisi, Venise et Trieste. En coïncidence à G. nes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Trépolitaine et la Méditerranée et le Continent. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumhane, Sazap Ikeseli, No. 17, 141, Galata, sur les Quais. Téléphone 44877/8/9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Péra, (Téléph. 44686) Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta à Péra (Téléph. 44914) à Galata (Téléph. 44514) ou aux autres Bureaux de Voyages.

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdayevdigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792 Départs pour Vapeurs Compagnies Dates (sauf imprévu) Advers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin, «Hercules», «Calypso», «Mara» Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. ch. du 14-19 Janv. ch. du 20-22 Janv. ch. du 25-30 Janv. Bourgas, Varna, Constantza «Hercules», «Ulysses» " " vers le 14 Janv. vers le 24 Janv. Pirée, Marseille, Valence, Liverpool, «Dakar Maru», «Delagoa Maru» Nippon Yusen Kaisha vers le 18 Janv. vers le 18 Mars C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. - Billets ferroviaires, maritimes et aériens. - 60 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens S'adresser à: FRATELLI SPERCO - Salon Caddesi Hüdayevdigâr Han Galata, Tél. 44792.

TARIF D'ABONNEMENT Turquie: 1 an 13.50, 6 mois 7.-, 3 mois 4.- Etranger: 1 an 22.-, 6 mois 12.-, 3 mois 6.-

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Ou vraiment ami, ou ennemi...

Les journaux français affirment, après les divers postes parisiens de Radio, que le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères français, M. Vienot, se serait plaint, lors de son entretien avec notre ambassadeur, du langage de nos journaux. M. Ahmet Emin Yalman observe, dans le "Tan", à ce propos :

« On ne nous dit pas ce qu'a répondu M. Suid Davaz aux journaux français. Mais nous supposons et nous espérons qu'il a dû faire entendre à son interlocuteur qu'il dépend uniquement de la diplomatie française de modifier ce langage. »

Les Français doivent comprendre que nos discussions au sujet de l'affaire du Hatay ne s'inspirent pas d'un vain orgueil national. Elles sont loin également d'avoir le caractère de crieries en vue d'obtenir gain de cause dans un conflit. Notre cause a deux aspects ; tous deux reposent sur une question vitale. Tant que nous aurons des plaintes à formuler sur ces deux points, nos journaux n'interrompent certainement pas la série de leurs publications dans le sens de la défense du droit.

Le premier aspect et le plus essentiel de notre cause est la protection de la vie et du repos de nos frères pendant la durée de la période d'enquête. Nous avions cru que le remède à ce premier danger avait été trouvé du fait du renvoi de l'affaire devant la S. D. N., de la venue sur place de la commission des observateurs neutres et des promesses faites au Hatay par la France concernant le maintien de son repos et de sa sécurité.

Nous nous trompions ! La pression et les violences continuent dans le "sancağ", sous les yeux des observateurs. La nation turque tout entière éprouve une profonde douleur en présence, d'une part, de la violence, de l'audace et de l'hypocrisie des fonctionnaires français et, d'autre part, de l'indécision des délégués de la S. D. N. dans le "sancağ". Il est naturel et nécessaire que nos journaux se fassent les interprètes de ce chagrin.

Quant au fond même de la question, nous ne nous appesantissons pas sur les considérations de prestige. Ces considérations, propres aux régimes sans couleur ni but ou à ceux qui se réclament d'un impérialisme brillant, sont loin de nos esprits. Le secret de l'âme et des succès de la politique de la Révolution turque réside dans le fait que nous ne sacrifions pas la proie pour l'ombre. (Littéralement : nous ne sacrifions pas le matelas pour une puce ; pittoresque proverbe turc. Note du trad.) Une question qui ne présente pas pour nous un intérêt positif et qui n'exerce pas une répercussion directe sur notre existence et notre développement n'attire et ne concentre guère notre attention.

Or, nous nous sommes attachés corps et âme à l'affaire de Hatay. Car, pour nous, cette question n'est pas subsidiaire ; elle est essentielle. Les Français n'ont pas compris que tant que les principes suivants, qui concernent le Hatay, n'auront pas été satisfait, la presse turque ne saurait regarder la France d'un oeil amical :

1. — Nous avons confié le Hatay à la France sous des conditions définies. Le traité de 1921 nous donne des droits d'intervention. Nous ne portons atteinte aux droits de personne ; mais nous n'admettons pas que nos droits qui reposent sur des objectifs nationaux positifs soient écartés ;

2. — La France, qui prétend représenter le plus haut degré de la civilisation occidentale, a trahi le dépôt que nous lui avons confié. Elle fait tout ce qui est en son pouvoir pour diminuer numériquement le turquisme du Hatay, le disperser, l'écraser, l'assimiler à la Syrie. Nous ne tolérerons pas que ces

expériences soient tentées sous une forme encore plus terrible sous l'administration de la Syrie ;

3. — Nous voulons la clarté dans toutes nos relations internationales, le calme et la tranquillité sur toutes nos frontières. La France est le seul pays avec lequel nos relations ne soient pas franches.

... En face de la situation instable et terrible de notre frontière du Sud, nous voulons ceci : devenons réellement amis avec la France, établissons la sécurité réciproque comme ce fut le cas avec l'Angleterre et sachons que notre frontière du Sud est tranquille et sûre. Ou sinon, sachons, de part et d'autre, que nous sommes ennemis déclarés et envisageons toutes les conséquences d'une inimitié latente.

## La fureur au Hatay

M. Aka Gündüz écrit dans l'"Aşik Soz" :

« D'un côté, il y a Paris, au milieu de l'atmosphère molle dont on affirme qu'elle ne s'est pas atténuée, une situation qu'on peut considérer normale eu égard aux circonstances actuelles. De l'autre, au Hatay turc, la fureur déchaînée des agents de la propagande impérialiste continue. Nul ne peut s'abstenir d'en être surpris. »

On ne voit guère la relation entre les paroles d'amitié et d'entente prononcées à Paris et l'action hostile déployée au Hatay.

La France exerce-t-elle, oui ou non, une certaine autorité en Syrie ? Si oui, pourquoi ne l'interdit-elle pas ? Si c'est intentionnellement qu'elle s'en abstient, cela ne prouve guère en faveur de la pureté de ses intentions.

## La Turquie n'a pas changé de politique

"Paris-Sol" se demande si la Turquie est disposée à abandonner la politique qu'elle a suivie jusqu'ici — et qui a été couronnée de succès à Montreux — pour adopter celle des faits accomplis. M. Asım Us y répond à cette question dans le "Kurun" :

« Les hommes qui dirigent notre politique sont les mêmes qui étaient au pouvoir lors de la conférence de Montreux. Et leurs méthodes sont les mêmes qu'alors. Le gouvernement turc ne désire pas dénoncer les traités de façon unilatérale. Mais il ne saurait garder le silence si un autre pays viole la parole donnée et dénonce unilatéralement un traité. »

Les notes turques ont fait savoir officiellement que la France n'a pas tenu ses engagements pris en 1921 par l'accord Franklin - Bouillon. La constitution approuvée en 1930 pour Iskenderun et officiellement promulguée a été violée par le nouveau traité franco-syrien. Pour modifier la situation juridique et administrative du "sancağ", la France aurait dû, aux termes de l'accord de 1921, consulter au préalable la Turquie. Elle n'a pas jugé cela nécessaire. Dans ces conditions, peut-on dire qu'il y subsiste, en l'occurrence, un traité que le gouvernement soit tenu d'observer ?

Néanmoins, la Turquie a témoigné encore de ses bonnes intentions. Elle a consenti à ce que la question fut référée à la S. D. N. Mais, en retour, on n'a rien vu qui put témoigner du sérieux et de la bonne volonté de la France. Bref, quoique celle-ci ait violé le traité de 1921, la Turquie continue à rechercher des voies et moyens pacifiques. Mais si fort que soit l'attachement d'un pays à la paix, sa patience et sa tolérance ont aussi leurs limites. L'opinion publique internationale ne saurait faire grief à la Turquie si sa patience venait à être à bout.

## Le zèle intempêtif des agents coloniaux français

M. Yunus Nadi décrit, dans le

# BANKASI



"Cumhuriyet" et "La République", les moyens auxquels recourent les fonctionnaires coloniaux français en vue de donner le change aux observateurs au sujet de la véritable situation dans le "sancağ". Et il ajoute :

« Il est à remarquer que cette période aurait dû être celle où les agents coloniaux auraient dû prendre grand soin de se faire voir sous un jour sérieux, et cela, dans leur propre avantage. Mais que faire, on dit que l'habitude est une seconde nature... »

En bref, il faut que la France revienne au bon sens et qu'elle se contente de régler au mieux cette affaire qui a pour nous un caractère essentiellement national. Le président du conseil, M. Blum, est en train de jouer son dernier atout en prenant cette question en main pour la régler sous la forme que nous venons de préciser. Espérons et, même, souhaitons que le succès couronne son entreprise afin qu'il ait droit à la reconnaissance de la nation française.

## LECONS D'ALLEMAND ET D'ANGLAIS

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupes — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses écoles d'Istanbul, dans toutes les branches et agrégé de l'Université de Berlin (littérature et philosophie. Nouvelle méthode radicale et rapide. Prix modestes. S'adresser au journal sous les initiales : « Prof. M. M. ».



Une vue du port de Melilla, au Maroc espagnol

Mais l'autre se garda bien de répondre.

Il faisait danser son cheval, lui touchant successivement du bout de sa cravache, chaque canon pour qu'il plât le genou. ce que l'intelligente bête exécutait avec assez de bonne volonté.

Frédéric riait, heureux du résultat, et, en apparence, ne paraissant pas du tout entendre Norbert qui s'inquiétait : — Allô ! jeune homme !... Est-il bien sûr que nous n'allions pas encore vers le chemin interdit ?

Il pouvait s'égarer. De quelques coups bien appliqués sur les hanches, Frédéric enlevait subitement son cheval, qui partit à fond de train.

Et, dans un bel éclat de rire, le jeune cavalier jetait de loin cet avis à Norbert, estomaqué de tant d'audace :

— Ne vous inquiétez pas, monsieur le professeur. Ma bête et moi, nous allons voir si les fagots sont vraiment un obstacle à notre course quotidienne, comme vous vous l'êtes imaginé.

Le sentier descendait en pente assez raide et les cailloux roulaient sous les pieds de l'animal sans que l'intrépide gamin parût s'en soucier.

Norbert s'évertua à suivre celui-ci, mais son cheval était plus lourd et il se refusait à courir sur ce riedillon trop dur pour ses sabots.

Forcé fut donc au précepteur d'aller modérément.

Au surplus, bien qu'il fût anxieux, le

## Les histoires et les temps

Lors de sa venue à Istanbul, le célèbre ambassadeur du Tzar, Mentchikoff, alla rendre visite au grand-vizir. Le ministre des affaires étrangères ottoman, Fuad pasa, s'attendait à ce qu'il alla le saluer à son tour. L'ambassadeur sortit de chez le grand-vizir, mais il partit sans aller au "Haricî". Et il a dit à ceux qui l'entouraient :

— Le ministre des affaires étrangères est un partisan des Français. Je n'ai rien à faire avec de pareils gens ! Fuad pasa en fut tellement impressionné qu'il démissionna !

Lors du congrès de Vienne, la France insistait pour que l'on y envoyât comme délégué, Ali pasa, qui était de ses partisans.

— L'rif efendi, disait-elle, ne convient pas à Vienne.

Mais l'Angleterre parvint, quelque temps après, à faire rappeler Ali pasa à Istanbul et à le faire remplacer par Resid pasa, qui était un homme à sa dévotion.

Nous voici à la Constitution : L'ambassadeur du Tzar, Tcharkoff, ne veut pas que l'on pose un poteau télégraphique devant la résidence d'été de l'ambassade, à Büyükdere. L'inspecteur actuel des villages de l'Est, M. Tahsin Uzer, était alors "mutasarrif" de Beyoğlu. Il alla à Büyükdere pour essayer de calmer la colère de l'ambassadeur et de le convaincre. On avisa Tcharkoff, tandis qu'il descendait les escaliers. Il dit avec mauvaise humeur :

— En suis-je réduit à conférer avec des fonctionnaires subalternes du rang de "mutasarrif" ?

Lors de l'armistice, ce même Tcharkoff dut émigrer à Istanbul. Et comme il était à bout de ressources, il songea à offrir ses services comme professeur pour les enfants de Tahsin Uzer.

L'année dernière, un Russe s'adressait au directeur de l'Ankara-Palace pour lui demander l'autorisation de vendre quelques dessins à l'hôtel. Et il se présenta en ces termes :

— Je suis le petit-fils de Tcharkoff.

Je n'ai pas écrit ces quelques lignes afin de relever ces terribles contrastes de la destinée. Je les ai tracées pour montrer au rédacteur du quotidien français "Le Jour", ce qu'étaient les beaux jours passés de la Turquie dont il déplore la disparition avec tant de douloureuse nostalgie.

## FATAY

(De l'"Ulus")

## Après l'annexion de M. Borchgrave une nouvelle note belge

Bruxelles, 13. — Faute d'une nouvelle réponse donnant entière satisfaction à la demande de réparations présentée par le gouvernement belge auprès de celui de Valence au sujet de l'assassinat de M. de Borchgrave, le ministre des Affaires étrangères remit à l'ambassadeur du "Frente Popular" une nouvelle note réclamant une immédiate exécution.

## LETTRE D'ITALIE

## Le réseau routier d'Italie

Les grandes routes. — Les autostrades. — Des travaux considérables

(De notre correspondant particulier)

Quel que soit le col par lequel il entre en Italie, le touriste automobiliste trouve de magnifiques routes qui joignent à leur merveilleuse beauté panoramique un pavage solide et moderne, un outillage technique parfait, une scrupuleuse propreté, une organisation de services de voiries irréprochables, une riche plantation d'arbres, une grande profusion de signalisations et d'indications d'orientation et enfin une discipline intelligente de la circulation.

Les grandes routes de communication longitudinales transversales, de jonction et du littoral, sont parmi les meilleures d'Europe, et leur développement est, jusqu'à ce jour, de 12 mille km. auxquels il faut ajouter environ 500 km. d'autostrades.

Tous les principaux centres de la péninsule, Turin, Milan, Vérone, Venise, Trieste, Bologne, Florence, Naples, pour ne nommer que les plus importants, ont, comme Rome, un rayonnement de routes idéales pour les touristes au moyen desquelles ils peuvent atteindre n'importe quelle localité d'Italie et toutes ses attractions touristiques.

Cette parfaite organisation technique routière rend extrêmement plaisante et agréable toute combinaison d'itinéraires.

C'est ainsi qu'il est possible, par exemple, de parcourir tout le littoral tyrrhénien, de Menton jusqu'à Agropoli, et sous peu de là jusqu'à Reggio de Calabre, lorsque le pavage du tronçon Agropoli-St. Eufemia aura été effectué.

La route du littoral Adriatique, depuis Buie, par Mestre (Venise) Padoue, Ferrare, Ravenne, Ancône, est toute pavée, sauf le tronçon très court entre S. Vito Termoli, Biondisi et Lecce, d'où on bifurque pour Gallipoli et Ste. Marie de Leuca.

Le classique circuit de la Sicile, constitué par la splendide artère orientale qui se développe aux pieds de l'Etna, entre Messine et Syracuse, par l'artère septentrionale, entre Messine et Trapani et par l'artère sud-ouest, de Trapani à Syracuse est, désormais, tout pavée, de même que les routes transversales internes qui relient les centres les plus intéressants de moindre importance.

En Sardaigne, c'est la route longitudinale Cagliari-Sassari-Porto Torres, entre la Macomer-Nuoro et d'autres tronçons de moindre importance.

Enfin, il existe en Italie de nouvelles et superbes autostrades réservées exclusivement aux automobiles : la grande route camionnable Gènes-Serravalle, vrai chef-d'oeuvre du genre, qui a plus de 51 km de longueur ; celle de Pa-

## LA BOURSE

Istanbul 13 Janvier 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	98.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	97.50
Bons du Trésor 5 % 1932	44.50
Bons du Trésor 2 % 1932	68.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	22.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	21.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 3e tranche	21.50
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	21.50
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	21.50
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	21.50
Obl. Bons représentatifs Anatolie	21.50
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	21.50
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	21.50
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	21.50
Act. Banque Centrale	21.50
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	21.50
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	21.50
Act. Sté. d'Assurances Gles d'Istanbul	21.50
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	21.50
Act. Tramways d'Istanbul	21.50
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	21.50
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar	21.50
Act. Minoterie « Union »	21.50
Act. Téléphones d'Istanbul	21.50
Act. Minoterie d'Orient	21.50

## CHEQUES

Ouverture	
Londres	618.-
New-York	0.79.50
Paris	17.01.35
Milan	15.09.87
Bruxelles	4.71.35
Athènes	—
Genève	8.46.75
Sofia	—
Amsterdam	1.44.90
Varsovie	—
Vienne	—
Madrid	7.59.78
Berlin	1.97.61
Bucarest	—
Budapest	—
Belgrade	—
Yokohama	—
Stockholm	—
Moscou	—
Ory	1044
Mecidiye	—
Bank-note	243

## BOURSE DE LONDRES

Liro	—
Fr. Fr.	100.00
Doll.	4.91.18

## CLOTURE DE PARIS

Dette Turque Tranche I Banque Ottomane

## Les Bourses étrangères

Clôture du 13 Janvier

## BOURSE de LONDRES

New-York	4.91.18	4.91.18
Paris	105.13	105.13
Berlin	1.22	1.22
Amsterdam	8.97	8.97
Bruxelles	29.116	29.116
Milan	93.31	93.31
Genève	21.38.75	21.38.75
Athènes	548	548

## BOURSE de NEW-YORK

Londres	4.91.15	4.91.15
Berlin	40.23	40.23
Paris	4.67.18	4.67.18
Amsterdam	54.75	54.75
Milan	5.25.25	5.25.25

15h.47 (clô. off.) 18h. après

doue, Mestre, Venise, d'environ 75 km. celle de Milan aux lacs de Como, non 85 km. ; celle de Milan à Bergame de 49 km. ; celle de Bergame à Turin de 45 km. ; celle de Turin à Rome de 126 km. ; celle de Florence à Rome (Pise) de 81 km. ; celle de Rome à Naples d'environ 18 km. ; enfin, celle de Naples à Pompei d'environ 20 km.

Toute cette masse imposante de travaux effectués en huit ans et se montant à une considérable dépense, consacrée non seulement dans le pavage, mais dans de vastes et radicales restaurations d'ouvrages d'art, ponts, aménagements de voirie, plantation d'arbres, organisation de signalisation, construction de pontons, etc.

Au point de vue technique, il faut que les chemins à différents revêtements (conglomérat bitumeux, asphalte, ciment, primé, conglomérat de ciment, pierre dure et de types spéciaux, briquettes de bois, d'asphalte, de ciment, de caoutchouc, de fonte, etc.) se déroulent pendant 11.890 km. sans compter les trajets qui traversent des centres dont la population est inférieure à 20 mille habitants, ou des macadam, protégés de différentes manières, c'est à dire de revêtement ou de ciment ou à demi-pénétration ou de ciment ou encore de revêtements spéciaux se développant pendant 11.350 km. 166, toujours sans compter les trajets traversant les centres urbains.

## FEUILLETON DU BEYOGLU No. 9

# L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'U-KOW)

Par MAX DUVEUZIT

— Vos impertinences ne me touchent guère, jeune homme, répliqua-t-il assez sèchement. Vous pouvez jeter tout votre venin si ça vous soulage. Pourvu que vous vous comportiez comme je l'exige, lorsque nous sortons ensemble, tout ce qui peut vous plaire ou non me laisse à peu près froid.

— Oh ! je n'ai jamais supposé, cher monsieur, que vous pussiez me porter réellement de l'intérêt... Mon plaisir vous est indifférent ; ce qui compte seulement, c'est votre tranquillité... entière ! Alors, nous tâcherons de ne pas trop vous émoouvoir, puisque ça vous indispose !

Et, éclatant de rire, Frédéric cravacha sa monture, qui partit au galop.

Il ne s'était même pas soucié d'attendre Chantal, qui vérifiait une boucle de la sous-ventrière, et, quand celui-ci

put enfin suivre son terrible partenaire, Frédéric avait une avance de plus de 300 mètres, et c'était encore lui qui menait la promenade et choisissait la route.

Pour commencer, tout marcha bien. Le chemin parut nouveau au Français qui, par suite des détours suivis par son élève, et dont il ne pouvait se rendre compte au milieu des bois, croyait être dans une direction totalement opposée à la fameuse crevasse.

Tout à coup, cependant, le sol pierreux et rouge attira son attention, et il chercha à s'orienter.

— Voyons, ce rocher-là, qui se dresse jusqu'au faite des arbres, n'est-il pas dans le voisinage du gouffre ?... Alors, le sentier que nous suivons nous mènerait de l'autre côté de la faille... encore ce maudit coin !... Allô, Frédéric !